

Utilisation d'enrênements en longe:

Le plus généralement, il s'agira un **gogue**, mais d'autres enrênements peuvent être utilisés :

- Rênes allemandes
- Chambon
- Élastiques pirellis
- Enrênement Pessoa
- Martingale fixe
- Montage Colbert
- ...

L'enrênement sert à faire adopter par le cheval une **attitude** et ne doit pas se substituer à la main.

S'il n'est pas facile d'obtenir des bonnes attitudes sans l'aide d'un gogue, celui-ci ne doit être utilisé qu'occasionnellement et en général, **un travail progressif avec une main basse et douce peut éviter de recourir à un enrênement**: Il n'a d'utilité réelle que chez le cheval qui exprime des « défenses ».

Il doit être le moyen de faire adopter au cheval une bonne attitude et non pas une finalité du travail.

Éviter le travail avec des enrênements qui limitent les mouvements latéraux de l'encolure.

L'enrênement ne doit pas forcer l'encolure à se casser ou à reculer, ce serait contre-productif car les muscles abdominaux ne seraient pas étendus et les postérieurs ne seraient pas engagés.

Le cheval ne doit pas être « encapuchonné », mais son chanfrein doit se trouver légèrement au-dessus de la verticale.

Les enrênements ne doivent pas contraindre le cheval mais le mettre dans une position inconfortable s'il adopte une mauvaise attitude: Attention, une position obtenue « de force » implique un travail dans la crispation.

L'enrênement ne doit jamais être mis avant la fin de la détente et doit être retiré avant la fin de la séance afin de laisser le cheval se détendre.

Il doit être réglé très lâche au début et être raccourci petit à petit, sur plusieurs séances. De la même façon, lorsque le cheval est habitué au travail avec un

enrênement et la longueur finale de celui-ci déterminé, le début du travail se fait avec un enrênement lâche, et il est resserré au cours de la séance.

L'enrênement implique la pose d'un surfaix avec anneaux. Ce surfaix doit être posé sur un tapis.



Le gogue :



Le principe du gogue est de former un triangle bouche- nuque- poitrail qui peut être fermé sur lui-même ou sur la main.

Il permet de fermer un peu l'angle tête- encolure, et évite que le cheval ne se « renverse » et creuse son dos.

Son action s'exerce principalement sur la nuque, en provoquant un abaissement de la tête et une extension de la ligne du dessus avec un engagement des postérieurs.

Il peut être utilisé aussi bien à la longe que monté.

Le chambon :



Il s'attache aux anneaux du mors, passe sur la nuque puis vient s'attacher à la sangle. Il ne doit être utilisé qu'avec précaution, au trot et sur des allures lentes: en effet, il se révèle plus dur que le gogue.

Il permet d'inciter le cheval à étendre sa tête vers le bas, donc étendre ses muscles dorsaux et contracter ses abdominaux.

La martingale fixe est une courroie qui relie la muserolle à la sangle. Elle permet d'empêcher le cheval de lever la tête trop haut.



Les élastiques pirellis sont de gros élastiques qui relient de chaque côté les anneaux du mors au surfaix. Ils permettent d'éviter que le cheval ne lève trop la tête ou permettent de la « ramener » lorsqu'il étend trop l'encolure.



Le Pessoa permet « d'entourer » le cheval et favorise le ramener, mais il demande de gros efforts au cheval et est très contraignant. En effet, il met en corrélation le travail de l'avant main et celui de l'arrière main, le cheval apprenant que plus il engage les postérieurs, plus c'est confortable pour lui.

Le pessoo s'utilise avec un surfaix doté de nombreux anneaux car il peut être réglé de différentes façons possibles.



Les rênes allemandes s'attachent sur le surfaix, passent dans les anneaux du mors et reviennent à la main. Les rênes allemandes déterminent donc le niveau de relèvement maximal de la tête.

Elles s'utilisent à la longe comme à la monte et peuvent s'attacher de différentes façons selon le positionnement que l'on veut obtenir (plusieurs « triangles possibles »).



Elles permettent de corriger une position trop haute ou « retournée » de l'encolure sans la contraindre à garder une position unique : le cheval bénéficie donc d'un certain degré de liberté, pour tourner la tête, la bouger

Cependant, elles ont une action puissante, dont les utilisateurs ont tendance à

abuser, ce qui peut provoquer de nombreux maux (effet inverse que celui recherché lorsqu'on enlève les rênes, contractures de la nuque de la mâchoire et des épaules, encapuchonnement ...)

Mal utilisées, elles n'ont plus leur fonction première de corriger une mauvaise attitude mais provoquent le besoin d'utiliser d'autres moyens comme un mors à gourmette ...

Le montage « Colbert » consiste à passer la longe dans l'anneau du mors côté interne de la piste, puis à la faire passer bien à plat sur la nuque, pour fixer le mousqueton sur l'anneau du mors côté externe à la piste. C'est un montage contraignant pour le cheval car il agit sur la nuque. Il est vivement déconseillé pour les chevaux qui ont tendance à s'emballer.



Des protections doivent être mises chez le cheval débutant ou s'il a tendance à se toucher. Des guêtres si le cheval est ferré des antérieurs et des protège boulets s'il est ferré des postérieurs. Si le cheval a tendance à « forger » (c'est-à-dire toucher le talon des antérieurs avec les postérieurs), prévoir des cloches. Des bandes de travail élastiques permettent enfin de maintenir les tendons pour les chevaux présentant une fragilité particulière.

Enfin, si une selle est posée sur le cheval, les étriers doivent être remontés et bloqués afin de ne pas « balloter » sur les flancs du cheval.